

qu'il devint la propriété de la maison Cholier. En 1590, il fut acquis par un nommé Gaillot ; en 1616, par Gaspard Jacquet ; en 1644, par André Bouillaud, conseiller du prince ; en 1659, par César Birault ; ensuite, par M. de Pradines, et enfin par la famille Trolhier, d'où il passa par mariage dans celle de Beligny. Ce fief, qui s'appelait en premier lieu Moulin Bataillard et ensuite Moulin Blanc, prit le nom de Fourquevaux de Jean de Pavie, fils de son premier maître, seigneur de Fourquevaux, près Toulouse. La maison n'est plus qu'une mesure, à côté de laquelle a été construit dernièrement un beau moulin, avec une mécanique semblable à celle du célèbre moulin d'Essonne près Paris.

Le cinquième fief était celui de Fétan (*Fétan*, en celtique, source, fontaine), très-près du précédent et placé de même sur les bords du Formans. Il appartenait, dès 1330, à une famille du même nom. En 1431, Guillaume de Fétan fut pris au sac de Trévoux par le seigneur de Varambon et obligé de payer pour son rachat 483 écus d'or. Fétan passa ensuite en diverses mains, fut acquis par Antoine Jacquet en 1585, et érigé en fief en sa faveur, l'an 1601, à la réserve de l'hommage et d'une paire d'éperons d'or à chaque mutation de vassal. Gaspard Jacquet, fils d'Antoine, le vendit à André Bouillaud, ainsi que Fourquevaux, et depuis, les deux fiefs ont toujours eu les mêmes maîtres. La maison subsiste encore et présente une antique et assez vaste habitation, flanquée de quelques tourelles.

Il y avait encore à Trévoux deux autres fiefs, cités dans les anciens titres, celui de Sachin et celui des Ogiers ; mais ils ont disparu depuis longtemps, et l'on ignore quelle en était la position. Je soupçonnerais qu'une maison bâtie au bas de Corcelles et nommée Arras a remplacé un de ces fiefs. Avant le changement de cette ferme en une belle maison de plaisance, elle présentait l'apparence d'une maison rustique.

depuis les guerres des Guelfes et des Gibelins. Raimond de Pavie, baron de Fourquevaux, petit fils de Jean, fut un guerrier et un diplomate distingué. Il mourut en 1754. Son fils François est auteur des *Vies de plusieurs grands capitaines français*, parmi lesquelles se trouve la vie de Raimond, son père : 1643, in-4.